Auszüge aus den Originalbriefen

Jos. Friedrich von Leonhardi (Eq. a Pyramide) zu Frankfurt am Mayn an den Landgrafen Christian von Hessen-Darmstadt

Obenwähnte sind allerdings 85 Briefe, aber man hat sie unfaltbar fand, daß nur das wichtigste, zur Begründung von Daten Angemerkt ist, und nur einzelne wenige Briefe im Originalformat aufgenommen wurden.

1. Frankfurt ce 1 decembre 1819.

Monseigneur,

J'espère que Votre Altesse Seren. se trouve en bonne santé depuis son retour en Allemagne, et j'ose me flatter, que Monseigneur voudra bien être persuadé que j'y prend une part bien sincère. Depuis bien j'ai fait la connaissance d'un homme, lequel selon l'indice – et que je n'ai que feuilleté – me paroit d'un ex- traordinaire intérêt pour V. Al. je prends donc la liberté de noter le titre à Monseigneur

Rapport du Logge ordn. des gesamten Stuhlbünd der Christen, Juni 1819.

Sans doute V. Al. connaît déjà une brochure, dont la seconde édition vient de paroître:

Erklärungen Lunars des Jüngern auf freiern Aufforderung nach 27 Jahren auf Forderungsblatt.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite bien respectueuse.

Monseigneur de V. Al. S.

le très humble et respectueux Frhr. Baron de Leonhardi

Frankfurt ce 1 decembre 1819

2. Frankfurt ce 11 decembre 1819.

L'auteur des Emanuelen, ne m'est connu que par son écrit, qu'était pour moi une lecture désagréable; l'auteur du Hanes (Schütze) a fait imprimer il y a un an un nouvel ouvrage, et une suite de continuation, sous le titre Fabularia; – il ne sera non plus de l'approbation de V. Al.

3. J'ai appris par hasard, que le professeur Badman a Magdeburg possède beaucoup des documents originaux concernant les Templiers; il doit avoir eu, sous l'ancien régime, la faculté de faire des recherches dans les différentes archives du département du mont Tonnerre.

4. Frankfurt ce 9 février 1820.

La mort subite de Hirschfeld a beaucoup embarrassé le professeur Molitor; il est désagréable que Hirschfeld n'a pas pris les précautions nécessaires par rapport aux papiers, mais aux morts il faut tout pardonner.

5. Frankfurt ce 1 mars 1820.

La mort du tr. vén. Gr. Maître anglais et du système cordestique du Bag embarrasse la grande loge. (Nicht mit Bestimmtheit Hatan in Naturbeschreibung gebraucht,, Allat. nach Fisher verkannt ist Direct. in Grande Loge ..... unagebrauchen)

6. Frankfurt ce 6 mars 1820.

Samstag Abend hat Freigeistanitzky die Gegenmurerhaupthalle der erlaubt-engl. Gerlage angenommen.

Je viens de lire par hasard ces jours ci, dans une lettre de la Grande loge de Hamburg à celle-ci (de Francfort), qu'on a rayé de la liste des maçons, et déclaré pour un homme qui avoit perdu la tête, montane, l'auteur de Mar Renan parcequ'il avoit dévoilé les mystères d'Isis; j'avoue que cela m'a fort étonné, et il me semble qu'il seroit plutôt à souhaiter que toutes les loges bleues adoptassent les principes et traités de cet auteur.

Frankfurt den 18 July 1820.

6 Durchlauchtigen Landgraf
Gnädiger Herr Erbprinz und Herr,

Ich habe in letzter Zeit genug Ursache mich schmerzlich anzufallen, daß mein Zustand unallerhöchst mir, wie es eigentlich Ihnen bekannt ist, unerfüllbar unter unterstützt, solche Höchstdenselben Verdacht zu öfter machen. Das letzte Schreiben enthielt mich wieder, daß hat mir dieser mein Krankheitszustand auch, und was das ich nun bedeutet; demnach [illegible] erfreut ich den Brief No 2, in welchem der Herr das Schreiben wieder eröffnet, dieser No 2. lag mir Gottlob bei, wenn ich an den Schluß äußert: Ein Versuch mein Zustand Ihnen über die ganze Sache recht für unterrichten zu dürfen, und bekräftigt daß Zusammenfallen auch, dass Ihnen gewissen Gönner.

Auf die Empfindung [illegible] dieses Factum kommt mir freylich allerdings, ohne Schmerzlichkeit Ihnen nicht das Thun zu sagen, ein solches Factum für Ihnen äußern Grundsatz sagen zu können, indem Ihnen Ihnen und Ihnen Mensch auch, und wenigstens Jagd auch diesen Weg.

Zu Realisirung [illegible] – mein ich andere Wesen erfüllt – Fall in einem gewissen Punkt sich in Ihnen auch [illegible] aus dem unbekannten Reich gegangen haben, und ein Theil darüber mir Schreiben geschlossen sage; ich [illegible] darüber zu erfahren. (das weitere in dem folgenden Briefe wird [illegible] angen)

Man Gottlob sehen ich seit 2 Monaten wieder gesteht – –

Ihre freundliche Bekräftigung, in Dieser in meinem Gebrechen unfreundlichen Zeit war Graf Vancrosse.

Frankfurt ce 2 Aoust 1820.

Die Wiederholung der Religionsedikte Regelangelegenheit scheint mir auf einem guten Beweis [illegible] Die Kanzel wird sich freuen [illegible] Die Pfarrer bei mit Universal zu Erfassung [illegible] Lesen [illegible] Dieses zu Vrede sich der Sache anzufinden.)

Mahlar mir hat die communication, dass V. ich a darzu permettre quelle me fait faite; c'effrons chose extrêmement scrupuleuse; je ne saurais garder rapporter sur l'Evangile (Jah. 20, 21. 24) Mr. de Maes aura l'honneur d'écrire là depuis à Votre Altesse.

8. Frankfurt ce 16 Aoust 1820

(Die Urcastel wird [illegible] der Religionsedikte Regelangelegenheit wieder beschaffen, die Kanzel soll [illegible])

10 Frankfurt ce 30 Mai. 1820.

Transport Mater [illegible] à Lebe zu Frankfurt zu [illegible] über die Legatsache.

11. Frankfurt ce 7 Janvier 1821

Er hält ihr Transport Unter an der Landgr. Cant.

12 Frankfurt ce 19 Mars 1821.

Er hält (wieder abermals) Abschrift mein Transport Werk

Le professeur Mahlar de même que moi, sont pénétrés d'avance de la plus profonde reconnaissance par rapports aux lumières dont la haute protection de V. A. S. prêt les faits exité, vous bien nous faciliter.

13. Frankfurt ce 11 Aoust 1821

Ihre Sache hat zu Hoffnung dass die Frankfurter Regelangelegenheit gut gehen wurde

14. Frankfurt ce 4 May 1821

Permettez Monseigneur, de mettre aux pieds de V. A. S. mes très respectueux remercîments pour les communications nouvelles et intéressantes que V. A. a daigné nous faire faire par le très vénérable fr. de Leiß-Ahrem.

15 Frankfurt Langfeld de 8 Janvier 1822 (Die Kanzel 1822) 1822

Schmerzlichen Dank für erfüllten Gelübde in Haut Lattige

Transport Mater hat an Landgr. Cant nach wieder gemacht, mit es wieder wieder, mas plagen.

16. Transport ce 13 Avril 1824

Monseigneur, je n'ai pas tardé de faire part au Docteur Göntzer des intentions de V. A. S., et il s'est empressé de changer le mémoire en question. J'avoue, que j'ai été bien surpris de plusieurs passages de ce mémoire, que je ne connaissais, que par la gracieuse communication de V. A., et dont je n'avais d'autres darnier, que l'intention de s'adresser à la régence a Darmstadt; mais aussitôt que cette intention me fut connue, et connaissant la manière de voire du Dr. Göntzer, je l'avais pressé d'en faire part à V. A. Pour l'avenir, il m'a promis de ne plus faire mention dans ces mémoires de la maçonnerie et de ne gardé de compromettre des personnages illustre. Il est vraiment inconcevable comme un homme d'esprit, et rempli de connaissances, peut être si profondément ébloui, et se faire ébloui de femmes [Müller & Bolli] en question, comme Mr. Göntzer l'est encore à cette heure; et je crains fort pour son réveil, si les prédictions de dame M. ne s'accomplissent, comme y a quelques apparences.

(Allat wat Göntzer und Bolli [illegible] behaupten wurde, wurde es erst später gehörig [illegible] und nur mit einigen Modalitäten angenommen wurden.) No cf. 18, 19, 20, 21. 22. Cf. 30. 33.

Je fait ces jours-ci une visite aux cendres du dieu Mapa, dont la mort me laisse tant, jours plus ~~[illegible]~~ agréables le bonheur d'avoir été de ses plus intimes connaissances; c'était vraiment un homme unique du monde je n'en connois point de semblable.

20 Transport ce 7 May 1824, après 4 heures

Pour rapport aux armoiries et devises je parlerais aux frères a Liegen [illegible].

21. Frankfurt ce 12 May 1824.

La description et les devises, que Monseigneur a veuillé me demander, se trouvent ci-joint; c'est une pratique manque qui offrent aux frères en question la continuité de la haute protection mon. comique de Votre altesse.

22. Frankfurt ce 21 Juillet 1824

Votre Altesse a souhaité posséder les explications de Mr. de Meyer concernant l'Apocalypse; je les ai fait écrire pour Monseigneur, et je m'empresse de les faire parvenir à V. A. S.

23 Frankfurt ce 24 Juillet 1824

Mr. Coundenhoff m'a écrit il y a quelques semaines par rapports a ce manuscript, et dit:

" Je fais [illegible] aussi gaiement [illegible] nous Aggiyltiser Frankenstein [illegible] Vall, in Zeitbau, und [illegible] ich den Titel beilage. Ich dafür [illegible] Sachs [illegible] habe ich zur Höchste Aufgenommen, und es [illegible] mir lieb, wenn Sie auch ein Symbolon [illegible] wollten, ich würde [illegible] das Manuscript zum Abschreiben schicken."

Je ne lui ai pas encore répondu, parcequ'il ne paroît, que sa crédulité est trop connue pour qu'il ne fort la dupe de tout ceux qui s'adressent à lui, d'ailleurs tout ce qu'il m'a présenté jusqu'à présent ne paroît de peu de valeur; et quant à la pratique, il n'y a pas de doute qu'il ne la possède pas, et quand même il la possédoit il y faudroit encore beaucoup de circonspection.

Quand au manuscript en question, je me conforme respectueusement aux intentions de V. A. S.

25 Frankfurt ce 2. Decembre 1824.

a Lieu soll am 4. December nach Frankfurt kommen. Er bittet um Schreiben dafür bey [illegible] zu Stellung Geister, mögen er a sela [illegible] und a Wagen [illegible] angelassen gedenkt.

26 Frankfurt ce 10 Février 1825

J'ai l'honneur de faire parvenir ci-joint à V. A. S. la première partie de l'ouvrage Apocalypse figuré du Sieur Müller à Offenbach, qui m'a été communiqué hier par le docteur Göntzer; veuillez Monseigneur, après l'avoir lû, me le renvoyer pour en faire prendre copie, si cela vaut la peine, selon l'avis de V. A. S.

27.

L'ouvrage entier se compose de trois parties différentes; la 1re partie décrit les 4 sceaux de l'apocalypse; et la 3e les trois derniers sceaux; la 2e partie donne un aperçu général, d'après la bénédiction de Jacob, (elle est prête à être achevée.)

Le très vénérable a Rosa m'a parlé l'autre jour d'une apparition concernant le feu professeur Eschenmayer à Heidelberg, dont le fr. a Cabo lui avait raconté. Cela m'a été inconnu jusqu'à présent, mais je connaissait personnellement Eschenmayer et je l'ai vu après souvent, soit vrai, ou son beau frère [Martin] vit encore, soit lorsque je fus envoyé électoral de Hesse à Carlsruhe, en passant par Heidelberg. C'était un philosophe du système de Schelling, et un homme très versé dans l'économie politique, je possède encore de ses ouvrages dont il m'a fait présent. J'ai tâché de me procurer des renseignements par rapport à cette apparition des claircoyances concernant Eschenmayer, par son beau frère, qui m'est connu par la Loge, mais celui prétendait absolument ignorer le fait, et selon la manière dont il parlait en secret, je fus porté à croire, qu'il s'en souvenait très; cependant lui même il s'efforçait extrêmement d'éviter à sa sœur, — veuve d'Eschenmayer et maintenant maîtresse du professeur Langsdorf à Heidelberg — et il promit de me communiquer la réponse.

Francfort ce 8 Mars 1828

28 J'ai été fort occupé tout le mois de février, et ce n'est que hier que j'ai lu le Manifest d'Aurelius Buffel, lung des Räthsel et qui n'est nullement de mon goût, tel est mon opinion comme je l'ai écrit dans mes extraits: ich ersteh ganz gerecht = und gesundheitsloser Zeitgeistsinn, der auf allen feierlichen Stellen durchschimmelnden bibelfest Ton, Lala gewaschenheit und Lall, der andern das Ganz Barüberlegt, auf den Manfaud bestiedigt, und das fortwirken des Guten fördert — das allmählige — ganz nicht in Compromissen besteht, etwas ewiges Stillstehen, Unterjoch Unterdrückt Kämpfen, Sonnen Unterdrückung Sonne Epoche, Seite 51, nach den Einzelnen. — C'est opinion est donc, Monsieur, mais puisque chaque l'on ne peut être après rigoureux; d'ailleurs il ne paraît singulier que les claircoyantes ne parlent jamais de la Mot Empfyokeit, d'ailleurs rien n'est connu là dessus.

Le brave de Hölan m'est connu et un autre de Prisau du calcul Mistelsystem und die Mystiker 1825, je trouve que ces deux ouvrages comme d'autres de ce genre sont trop Hymalaigques et trop peu philosophiques, Baiträ Hymbalik und Mythologie est l. 1826 me paraît ne pas toucher d'une telle faute, mais il faut attendre le second volume.

Empêtat que V. et. possédera du Amarsching, j'aurais l'honneur de lui indiquer les pages où il faut corriger Welling.

J'attend l'explication du Talmud sur les possessions.

Francfort ce 31 Mars 1828

29 Je me trouve encore sans réponse sur la question: pourquoi les possessions n'ont pas été détruit lors du déluge. L'auteur du Morgenstern dans Charfüllung m'est inconnu, mais quoique je ne croirais jamais de ses accès, je ne veux pas désavouer la possibilité de la Rotation, mais seulement jusqu'à un certain point; car une rotation qui finit par le pantéisme me paraît incapable de donner les enjeux de la vie, et particulièrement de la conscience, et de nous procurer cette consolation, que le cœur demande.

Francfort ce 20 Avril 1828.

30. Mon cabaliste m'a promis un exposé sur les possessions. Je ne doute que le brave Rabbi Hirsch, est maintenant entre les mains de V. et. et que cette lecture n'est pas sans intérêt pour Elle, et j'ose adresser à page 27 ligne 18 que le mot Tiebliß d'après Welling qui est à changer dans Tiebliß se trouve page 176 Lixen 17 de même que page 32 lin 8. — Welling page 126 et 3 bis confirment la théorie du Eson.

Francfort ce 28 May 1828.

33 Son Altesse le Landgrave Charles a daigné me faire un présent de son ouvrage sur le Jadaique, et je saisirais les premiers moments avec empressement pour m'en occuper. Les lettres françaises Lettrons a écrit 1821. 23 et 24 sur cette matière — Journal des savans mars et may 1821; nouvelles

annales des voyages, avril 1824 pag 97 sq — et prétend fondé sur une inscription quelconque, que le portail du Temple de Dendera, dans lequel portail a été le Jadaique, a été bâtie dans du temps de Tibère, et en son honneur; le temple même doit être plus ancien, Strabon en parlant déjà mention. — — —

La veuve Eschenmayer a répondu à son beau frère sur sa demande: "Que son mari avait précédé de et privé le jour de sa mort plusieurs jours avant, comme une chose sûre, qu'il l'avait communiqué par la fille en question; et qu'il est mort en bon chrétien, du reste elle n'avait pas de parler de cet événement remarquable."

Mon Cabaliste est toujours en retard avec son exposé sur les possessions.

Francfort le Juin 1825.

34. Le feu Capon est une grande perte pour le Devoir Grand Maître, dans son age il est difficile de changer de connaissances et d'habitude. Quand aux extraits de la correspondance de ces deux grandes et lumineuses lumières, il serait d'une valeur et d'un intérêt inappréciable; mais — dangereux Monsieur, ne pensez-vous pas — ne serait-il pas de légèbre auquel, en se changeant d'un travail, dont pas, quelque la mort a empêché de si digne et très vénérables de l'achever? il est vrai qu'on ne peut éviter son sort! et enfin, le destin de priver ses jours, pourquoi ou de se changer d'un pareil travail n'est-il? est bien plus préférable que d'être contraint de se faire nourrir le cœur par des aventures et des chagrins.

Francfort ce 25 Juin 1825

35 J'ai eu la grâce de recevoir quelques lignes de S. et. Mgr. le Landgrave Charles daté du 5 Juin, en réponse à mon lettre de remercîment pour le présent sur les hieroglyphes et le Jadaique.

Enfin mon Cabaliste m'a donné les renseignements suivantes sur les possessions:

1. Ogar nicht blau Geübtsian fäge,
Im Talmud sagt: Nitsa degen Räthsian.

2. Ogar nicht blau auf Sleich und Kleid beglasen
Im Talmud sagt: Dass Sleichsian Nitsa fuz Kain Sleich, ifa Kleid kain Kleid, fu falan ersteht man den Landschaft andaran Eson, bind nicht Jetzing, dass die angegeben Realsi kuz, ihn allgemeinen Bündnufall nicht algemeinsen manes man den Unbegabtürungsmiste.

Les opinions paraissent après différer de ceux d'un autre correspondant de Manfeignus; de même le Cabaliste nie absolument que les possessions soient possédé par des démons.

Francfort ce 30 Juin 1825

36 Les manuscrits de Kirschfeld doivent avoir été remis quelques mois avant sa mort, à des Polonais

7 autrefois attaché au Baron Frank; c'est sans doute, d'après l'extrait que j'ai cité dire, une pente pour nos archives.

La Métaphysique de Mr. de Medekind m'est encore inconnue, mais on prétend que les modernes ordinairement se rangent du côté des Matérialistes. J'ose recommander le petit ouvrage spirituel à Manfeignus, Trois Mots sur la Cabalistique, nach Ulmgal.

Francfort 30 Décembre 1825

37 Mon père — est à la déposition de sa charge de Grand Maître, d'après l'extrait en ultra cabalistique, qu'il lui fera dessus.

Francfort ce 2 Octobre 1825

38 J'ai appris par le fr. a Rosa Nabra Chevreux notaire de V. et. v., et je m'empresse de présenter là-dessus mes très humbles vœux à Manfeignus. A Lingenfanata a fort empoisonné aujourd'hui sa mère, une vieille homme femme de 83 ans, quoique refugié, il est très affligé.

Je viens de prendre le manuscript intéressant de Jacobi, que nous devons à la grace de V. et., quand

7 au passage qui traite de venerable Archidemides ab aquila f., j'espère et je souhaite que cet auteur

c'est trompé, le respect pour les mânes de cet homme, qui m'a toujours sympathiquement attiré, sans beaucoup le connaître, me fait faire cet aveu; peut-être le temps n'est pas encore venu, pour lever le voile sur la personne et ses connaissances. — —

Je me plais que V. A. trouvera le livre ci-joint assez intéressant pour lui gratifier une place à côté de Welling dans sa Bibliothèque; Welling a toujours été reconnu pour un auteur d'un grand mérite qui possédait des profondes connaissances, mais depuis quelque temps il est beaucoup recherché, et on ne le trouve pas fréquemment chez les antiquaires.

Francfort ce 26 Janvier 1826

40 La lecture des manuscrits bleus, que nous redevons à la grâce de V. A., continuent extraordinairement tous les mardis, chez le vénérable Rosa; c'est une intéressante répétition pour tous ceux qui ont lu un livre paru 1803 à Berlin Mr. Bücher Prof. de Philosophie aux Aspa; mais les matières se suivent autrement et plus systématiquement dans les cahiers que dans l'imprimé. Il paraît très intéressant de savoir d'où ces livres nos sociétés ont tiré leurs connaissances, car il n'y a pas de doute qu'elles viennent toutes d'une même source, mais cette source sacrée où naît-on cachée-t-elle? où sont les Magiens qui savent la dégager? c'est l'énigme des sciences occultes, des sphinx et de la statue de Memnon.

Je viens de faire la connaissance d'un livre (Hypsiphanes die unsichtbare Welt Stuttgart Amagaylis. Stylberg 1823) fort intéressant. Dangersen est celui qui par ses écrits — facies ac vraies, a introduit la mythique dans la théologie; c'est donc le père — ou les écrits la source — de la théologie mystique.

Le Sénateur de Meyer bon théologien, s'est donné la peine de faire un extrait de l'ouvrage de Champollion sur les hiéroglyphes, qu'il insérera au nouveau volume de ses Klätter für höhere Wahrheit; Meyer paraît très convaincu des découvertes de Champollion.

Francfort ce 24 Janvier 1826

42 Nous rendez-vous chez le très vénérable rencontrant beaucoup d'obstacles, cet été, pourquoi j'ai été le fait qui s'y est trouvé le mardi, et sans nous avoir pu de quelque chose, seulement pour ce vous. — —

Nous n'avons pas le bonheur de revoir cet été le Sénat. Gr. Mr. à cause refroidissements, c'est très, cependant une grande privation pour ceux qui n'ont pas dû admettre que jusqu'en septième degré; et dans un an, quel adepte pourra être d'avance Pharaonique d'alors, d'après la belle exposition mentionnée de V. A. Bon.

Francfort ce 25 Juillet 1826

43 A Lingua Sancta est à Schwalbach, il n'était pas ~~dans~~ en l'état de donner des renseignements pour la différence entre les esprits tutélaires et les anges gardiens, et encore j'ai fait des recherches là-dessus dans ma collection des sciences occultes.

Notre nouvelle dame [Madame Pfeffinger] offre nommée pour le fantôme de quelque démon, qui avait été vaincu par différentes personnes et sous différentes formes de temps en temps depuis des siècles. Cette fois une de mes genres a eu deux apparitions jumelles, d'autres ont été incommodés par des rumeurs et des bruits, que je ne saurais expliquer physiquement. J'ai été très attentif cette fois, et sans avoir vu d'apparition, j'avoue qu'il y a quelque chose de singulier dans tout cela, et je serais fort charmé de posséder une citation ferme et approuvée, pour voir plus clair. Je ne me manque point de pareille formule, mais je ne voudrais pas m'y fier, ne connaissant pas leur valeur, et les expériments sont trop dangereux dans cette matière, qu'il ne s'immisce pas de prude dans tout cela qui ait entendu ou vote sur notre terre, mais cela je suis très sûre, et aussi j'avoue qu'il y a pas j'ai pris les précautions nécessaires à cet égard. Je me réserve — aussitôt que j'aurais le bonheur de me présenter mes très humbles respects à V. A. — de Lui en faire un ample récit.

44 Francfort ce 10 Août 1826

La différence des Génies, grand Maître, entre esprit et ange, ne m'est plus claire non plus, et cette a faute qu'il la réponse que V. A. attend, sera plus satisfaisante.

Francfort ce 14 Août 1826

48 Je ne t'abandonnais pas de parler tant aux vénérables Rosa et à Lingua Sancta les définitions d'anges et esprit, le dernier est encore aux eaux de Schwalbach.

L'autre jour Wendelay a présenté un homme des Spessart qui devait posséder le talent de divination par le moyen d'un morceau magique; ses expériments n'ont pas été très satisfaisants, mais cependant il a devine (ou divine) différentes choses après recherches, par exemple il a donné des détails sur les membres d'une chambre à trois lieux d'ici, où il n'a jamais pu avoir été; il me paraît toujours douteux que cette faculté existe, qui pourrait être analogue au magnétisme animal.

Francfort ce 6 Octobre 1826.

46 L'ouvrage de la Lingua Sancta va être achevé sous peu de jours, je me plais qu'il sera unique parmi les ouvrages qui paraîtront cette foire; Dipelbeg (die Gottsucher nach Demaskirung 1845) dit page 108: Rosa und Gutmann ist nicht für Kinder, das die Kabbala Grössen und Unbekanntes, Dipelbeg, immer mehr enthält, aber das Unbekannte ist für Unbegreifliches, das das Definitive aber nur begreifen, Dipelbeg, und das Höhere wird ganz unmöglich machen, immer für die Kabbala für Unbegreifliches und das Höchste, die in den Mysteriis Unbekannte Grundlagen, geoffenbarten (aber dunkler offenbaren) als ein Fundament aber gefunden, wissallgemeine Entgegenstellung nach Entdeckungen, Dipelbeg Grundlagen wurde. Il ne paraît pas certainement qu'en philosophe ramené Schelling s'approche à Rosa depuis, et qu'il adopte l'idée d'un système, d'une révélation primaire, dont aucun de ses écrits antérieure fait mention. On dit qu'il passage depuis des années de la mythologie à Christ.

place à Munique est restera à Erlangen.

Francfort ce 9 Novembre 1826

47 Ich hatte Wenzlay gir a Lebo auf Dankesbrief Kaufmann, mancher an Dating den Zud- fanatis Aufsicht & Bayerischen Ministerial Schulrath nach Bandsäpfen Verfasser, ich. a Rosa und a Lingua Sancta Gutmann. — Nicht Natur rechtfertigt bis zu Grade.

Votre Altesse a daigné me faire une question par rapport au fr. a Lingua Sancta, pour répondre avec une respectueuse franchise, je crois que dix Louis par tête, le mettront bien à son aise, quoi, qu'il est finiment déjà définitivement tarié de la haute bienveillance avec laquelle V. A. a eu veuillé agréer son livre.

Francfort ce 25 Novembre 1826

48 Glückseligkeit gnädigst I. Highness [illegible] Lebensjahre. Je lebenslänglich Kaufmann Sänger, Gottesgrüsse Gutmann.

Je viens d'achever la lecture du livre du fr. a Lingua Sancta, qui est d'un grand mérite, et qui prouve son érudition dans un genre de science peu connu et étudié; la lecture n'en est pas trop facile, d'autant plus, qu'il y manque une introduction claire qui mettrait le lecteur dès le principe à même de pénétrer tout l'ouvrage, il est très qu'il serait pourtant nécessaire pour ceux qui ont nulle connaissance de la Cabalie. Toujours cet ouvrage sera unique dans la littérature, et quand même ce ne serait qu'après 10 années, comme jadis les ouvrages de Kant, qui non lus et connus et appréciés que par une recension par Schütz à Jena, dix années plus tard qu'ils ont paru. Je pense que plusieurs savants s'occuperont de recenser ce livre; quand à moi, je chercherais que Schelling s'en occupa.

Nos entretiens de Mardi chez le vénérable a Rosa ont recommencé, et si V. A. désirera
7 constater, nous nous occuperons dorénavant de la version des travaux sur la Réintégration.

Francfort ce 8 février 1827.

49 a Rosa souffre de la toux et des douleurs de poitrine depuis presque deux mois; a Lingua sanctorum
au lieu de respirer sur les lauriers des ses ouvrages – est de manière malade que son médecin
croyait que cela ne présage – tout autant – pas un dépérissement de la moëlle épinière, et quand à moi,
j'ai payé la cruelle rétribution de l'année climatérique de 49 ans (d'une maladie nerveuse bilieuse).

50 Francfort ce 25 février 1827

Est-il Lingua sanctorum Immortalis quemquam.
La nature par rapport à Welling Notre Alchiste trouvera dans Bretschneider Probabilia T. 1 P. 164
7 il est mort le 28 janv. 1427. – nouveau style, déjà admis par les protestans 1700 – à Bokenheim.
Le tome premier de l'ouvrage mago-cabalistique a été imprimé contre l'avis de l'auteur par un
nommé Salzwight, et c'est ce qui a engagé Welling a mettre à jour tout l'ouvrages en 3 larges au
parties.

Francfort ce 24 mars 1827.

52 Notre A. S. veuille nous annoncer la prochaine réception du Comte de Bredigum; le vénérable
a Rosa et moi serons très enchantés d'une répétition des VIIIes, et nous n'attendons pour ces rapports
7 que les ordres de Monseigneur – – – a Lingua sanctorum est mieux portant – – et a cependant nous lisons
a la lettre que Schelling lui a écrit, Monseigneur trouvera intéressant, et peut-être aussi le vénérable
a Stella magna; c'est une bonne aubaine lorsque les esprits forts reviennent participer à la croyance
de leurs pères.

Le jeune Welling je ne connois que de nom, mais je connaissais son père, mort il y a une
7 18 d'années, mais très ~~intimement~~ intimement je lui avais demandé d'après des manuscrits de son
grand père, notre Magus, il se s'était parmis intéressé pour les sciences occultes. J'ignore si le nom
de Salzwight est une fraction, mais le livre existe est a été imprimé en folio en 1704, et in 4° 1729 (à
Strasbourg!); l'avant propos de l'ouvrage opus mago cabalisticum, et Theatrum chemicum n'ont fait
connaître ce Salzwight.

54 Francfort ce 16 Janvier 1827.

Le vénérable a Lingua sanctorum m'a dit avoir été proposé à V. A. S. deux frères, qui étoient
7 digne d'être admis à des plus hauts degrés maçonniques; je ne doute qu'ils méritent la haute
protection de Monseigneur. – –

L'échevin de Mager a fait imprimer une réception de l'ouvrage de Molitor dans les Jahrbücher
von Epaulagin von Eichmann, Rommelfaft, qui mérite d'être lu; il est occupé d'une nouvelle traduction
du fameux livre Jezirah.

55 Francfort ce 4 Juillet 1827

Je me félicite de la bonne acquisition que l'ordre vient de faire dans la personne d'a Porta Lucis.
Salzmannus; et vous la devise et la légende sont les plus beaux complimens pour un homme qui
7 a la fois est mêlés sagatus et sagatus, de même que pour un triumpher auquel la vérité commence
lorsque lui fait espérer pour récompense la prudentia clerricale.

La traduction du livre Jezirah et l'Echevin de Mager; il existe déjà une traduction de cet
ouvrage en latin, mais on prétend qu'elle n'est pas correcte, d'ailleurs Meyer prétend que ce livre est un
des plus anciens de l'idiome hébreux. Malheureusement jusqu'aujourd'hui Mr de Mager a cherché
en vain un libraire, qui se chargeât de l'impression, et il ne lui restera que de le faire imprimer à sa façon.

a Rosa est mort vendredi à 8 heures du soir.

56 Francfort ce 1 Avril 1827.

Ce jour mon Lingua sanctorum, a Rosa est mon bon ami du général, de sorte que le Lingua
7 a Lingua sanctorum – quelque subit la mort – se trouve orphelin, et a fait une excursion à Mayence.

60. Francfort ce 24 décembre 1827

V. A. a daigné me prêter l'ouvrage intéressant de l'abbé Fournier, j'espère de lui en rendre mes
7 très humbles remerciemens. Le récit de l'apparition (p. 306) de Pasqualys, est une chose d'autant plus
remarquable, parce que c'est un fait avéré et raconté d'un homme, qui à tout égard a la prononciation d'une
remarqué religieuse pour lui.

61 Francfort ce 18 février 1828.

Les membres de la Ville Sainte continuent de rassembler les mardi chez a Rosa, et l'acquisition
7 d'un Cuvier – qui était maçon, et même pleu, avant d'être initié par nous – nous promet des soirées
aussi agréables, qu'instructifs.

Je prends la liberté de recommander à V. A. un ouvrage très intéressant. Journal d'un
Médecin, 1824. Langlet; l'auteur est un médecin qui écrit pour la révélation, et d'autant plus qu'il est
rare que les naturalistes renoncent au matérialisme, d'autant plus ce livre est à approuver; tout en
tant tout être pensant se trouve tirer vers la lecture des livres saints, et attirés des préceptes et
consolations qu'elles nous donnent, glückselig (c'est Welling p. 445) ist der Mann der Gott als den Herrn
Seine sieht Quirt geoffenbarant Gat.

62. Francfort ce 11 Mars 1828.

V. A. a voulu m'écrire dans sa précieuse lettre, que le confrère astronome n'était pas étoit
connoisseur des sciences occultes; je ne le savois j'ai qu'idée, et je m'en doutois même, parce que si le
étoit plutôt doué a l'illuminatisme; je tâcherois de trouver une occasion pour approcher si les
lumières célestes ne lui ont pas fait prendre le goût pour une philosophie surnaturelle. Cet un homme
très instruit, très agréable, et très estimé, il ne fréquente pas les assemblées du soir, mais bien les diners,
ces corvées de la Diplomatie.

Je viens d'achever le nouveau livre de Mr. de Lodekind, cette lecture est plutôt un travail
pénible, qu'agréable; j'avoue de n'y avoir trouvé rien de nouveau, mais bien une hypothèse rebattue,
et je refondue, qui ne tranquillise pas le cœur n'y éclaircit l'esprit; la seule chose parties une
paroît être l'exposé no 4 page 184, une espèce de réfutation, qui ne plaît pas à l'auteur.

63 Francfort ce 6 avril 1828

Parmi les productions nouvelles de littérature, il y a une qui m'étonne fort être parvenue
sous le ministère d'a Campo avreo, Gott und die Natur 1828, Gandelang, d'après l'avant propos –
il méritait impossible de lire d'avantage – qu'un Mysticlafligkeit und Naturalismus, principe de
l'auteur anonyme âgé de 74 ans, fond du Christ, voir du Sapo du religieux Gaspard, ainsi
fondamentaux ou du christianisme Malgrau qu'heureusement cet ouvrage vaut quatre florins, et
trouvera donc peu d'acheteurs.

Nous espérons de voir les frères de Darmstadt mardi prochain.

64. Francfort ce 18 Août 1828

Quand à la question que V. A. a daigné me faire, recevoir nommer d'y répondre avec cette pau-
chise dont un frère doit être doué envers son très révéré; il est très vrai que j'ai lu de ce
fameux livre que l'avant propos, et je crois même que je n'en lirai pas davantage. Je viens d'arriver,
blessé mon 50me, c'est un temps où il faut économiser avec soin temps, et de la vie devient tous les jours

plus heureuse. Il y avoit un temps où je faisois, comme bien d'autres, aussi cas de la théologie ; je croyois même que tant homme pensant et pensif doit passer par là, et heureux celui qui se trouve à temps vers une doctrine, qui en n'offensant pas l'esprit, tranquillise le cœur. Je sais fort bien, qu'un tel changement n'est pas une chose facile, et il faut beaucoup pour être à la hauteur et au dessus de toutes ces entraves rationelles qui empêchent d'y parvenir, mais je croyois aussi, qu'il faut tacher de nous y parvenir. Il est très vrai, que la vérité et la divinité des dogmes du christianisme, paroissent par excellence dans la pratique, et je défie dans trouver des meilleurs dans les systèmes de tous les philosophes ; quand à la théorie il ne paroît qu'il existe ~~un~~ terme d'après une doctrine ésotérique, mais qu'elle doit pas être à la portée de tous le monde, c'est pourquoi la Bible ne ~~m~~ ne nous donne que le côté exotérique, Matty 13, 55. Luc. 8, 10, Marc. 4, 11.

J'espère que Monseigneur me pardonne cette franchise, avec laquelle j'ai osé répondre à la gracieuse demande.

68 Francfort ce 3 Juin 1828.

Sa Eminentaüt der Wallwari grüenb, und hat Urlaub auf, seiner Reise genommen, um seinen Reisenäusflug Mittwoch zu brechen zu bestimmen : 4 parta bronzol. wird wenigstens desselben Sprü.

66. Marienbad den 24 Juli 1828.

Durchlauchtigster, Hochwürdigster,
Gnädigster Landgraf und Herr,

Durch einen Brief Ew. Durchlaucht an den Herrn Freiherrn galuzzischen Erben, in Wien erfahre ich erst heute daß Ihr Hochfürstl. Durchl. a. Frankfurt Höchstdero wahrhaft fürstlichen Geburtstag feiernen, und es ist daß ich an diesem hohen Tage nicht in Darmstadt sage, und mich Ihrer mitfeiernden Gebete, daß zu Höchstdero Wohlergehen mehrern Segen gereicht. Ein Dankfest, wird allen ächten Christen Bedürfniß nie natürlich Wahrheit, und ich nehme den Tag zu den glücklichsten Momenten, wo Höchstdieselben mich fürbedenklich zu erinnern geruhten, Mitglied unsers Vereines zu sein, der in Sachsen unsere Anwürdigkeit und Unwissenheit an das Höchste zu bewähren strebt, den wahrs immerdig auf der Wahrheit verbrüdern müßte, nachdem sich anfangs bis mit der Apostel zu begnügen.

Ich mag ich nun zu Ihnen zurückwenden, dessen Ein Hochfürstl. Sitzungs wenn wenn einigen Ehrenmänner an diesem hohen Festtage Höchstdero übergnädigst zu stellen, und nimmer Höchstdeßelben etwas zu danken auf ausgesetzt bruderlichen Gesinnungen, mit Huld aufzunehmen geruhen.

(Es folgt Unbedeutendes Reise.)

68. Francfort ce 25 Decembre 1828.

Monseigneur, l'absence du General [de Weyhrot] en question, qui a été assez longue, m'a fait tarder de répondre à la gracieuse lettre de V. A. du 25 Novembre ; aussitôt après son retour je n'ai manqué de le sonder, comme une idée qui venoit de son point, et sans l'avoir communiqué à d'autres ; il me répondit, qu'il vouloit y réfléchir et ne dire ses intentions là dessus. Contre la maçonnerie bleue, il s'est prononcé incontinent ; j'ignore s'il a quelques connoissances, mais il ne paroît qu'il n'entre pas dans son système, qui ne paroît être celui de l'absolutisme, par rapport à tous ces griefs qu'on a inculpés aux carbonarés qu'il se nomment francs maçons. Je le voit après savant, et je l'estime comme un fort honnête homme, mais je m'apperçois depuis quelque temps que son absolutisme augmente tant en politique qu'en matières religieuses ; on le croyoit ultra catholique si on ne savoit qu'il étoit protestant, aussi j'accepte-t-il beaucoup

de la religion catholique, et le fameux journal fanatique de Ratisbonne, se trouve toujours sur son secrétaire, je trouve toujours que c'étoit une bonne bonne acquisition, et je me flatte de croire, que s'il prendroit de se faire recevoir, il ne le regrettera pas.

69 Francfort ce 22 febr. 1829.

Nous venons de finir avec les discussions sur un statut que le venerable a Cruce aura l'honneur de faire parvenir à Monseigneur, et espérons avoir travaillé dans les Idées de V. A. Tous les fidèlens occultes doivent se rapporter finalement a la Théosophie, et c'est un champ après vaste pour faire des recherches et des découvertes, pourvu que le Saint Esprit effaveri nous.

Le titre du livre dont j'ai eu l'honneur de parler à Monseigneur est

Fabi spiritus Apologetici. Hamburg 1829

j'espère que V. A. ne le lira pas sans intérêts.

Le Cruce a fait la découverte et prouve très ingénieusement que le regne millenaire ~~[illegible]~~ ne doit pas ~~[illegible]~~ mais bien beaucoup environs, ce seroit un dédommagement bien acceptable pour toutes les imperfections de cette vie sublunaire ; en tout cas il vaudroit mieux d'y être déjà, que de vivre dans l'incertitude d'être digne d'y parvenir, hélas, il faut toujours se refuser à cette charitable miséricorde de tant Bienfaits.

70. Francfort ce 13 mars 1829.

Ich Gnädigst bei a vafa sarad dürchfahm Anzeigeschreiben zur Assistenz zum Begräbniß a Wegna fanta nous a communiqué la lettre pour applanir l'affaire de Diebles, que je trouve fort bonne, il ne paroît qu'on a tant de d'eau côtés à Mayence, et qu'on feroit fort bien de s'arranger à l'amiable.

71. Francfort ce 10 Aoûtt 1829.

Quand au projet d'un reglement de V. a Cruce, nous nous rassemblerons jeudi, pour adhérer au prétorialle de Schwiegmann et venerable a Darmstadt, du moins c'est mon avis, et je ne doute pas que les autres en seront aussi.

72. Francfort ce 19 avrill 1829.

Monseigneur a daigné dans sa gracieuse lettre du 14 ôtt, me regaler de quelques histoires d'apparitions, sans que je lui raconte une qui s'est passé il y a quelques années, et dont la personne qui a vu le spectre vit encore, et est un homme sans préjugé et courageux. — (Gehörsch nachsagen. Bang etlen) Le fait est bien sûr, et je connois beaucoup la personne, a qui cela arriva.

73. Francfort ce 29 avrill 1829.

L'apparition dont V. A. daigne me faire part dans sa gracieuse lettre du 25 avril est bien plus intéressante que celle que j'ai eu l'honneur de lui raconter ultérieurement, c'est dans faits bien connus. Note de Wagenried (Mögen Wahrnehmungen Oft 1. J. 47) 1847. Cette où Abgeschiedenen, jetzt Lebenden und zu Besuchen Bekannten aus Rücksicht gar für recommander à Monseigneur, d'après plusieurs notices qui m'ont été donné sur cette réservage ainsi.

75 Francfort ce 5 Juillet 1829

Le professeur vient de partir pour Mayence, pour arranger les différends du frère Diebles — Quand à moi, je ne crois pas fâché si les Mess. Bengel et Jung avoit raison quand a leur calcul apocalyptique, et qui ne diffère que de quelques années : ce seroit la meilleure manière de finir tous ces différens, en étant — au moins dans avant — des nouveaux.

77 Francfort ce 2 Aoûtt 1829

Les nouvelles que V. A. a voulu me communiquer par rapport au Saxon Gr. Maître à Gothaer sont très intéressant ; il y a quelque chose de surnaturel là dedans, que je ne sais m'expliquer,

12.

mais qui me paroît être le resultat d'une vie savante; je serois fort fouté d'avoir le bonheur de revoir encore une fois dans ce monde Votre Altesse, mais je crains fort que cela n'arrive pas.

Monsignor aura appris par le très vénérable a Rosa quelle lettre fraternelle j'avois reçu de Lyon, et

7 qui nous donne espérance à des communications ultérieures par la voie de la Poste.

Francfort ce 30 Septembre 1829

79 Ein gl. gn. Großherzogen gnaeden.

Je ne connois pas encore la réponse de a Ponte, mais elle ne doit pas répondre à l'attente, dont

4 nos conférences des Jeudi chez le très vénérable a Rosa recommenceront.

80. Francfort ce 24 octobre 1829

Dans notre réunion de Jeudi le vénérable a Lugnanento nous a fait part que V. A. I. intentionne

4 sont l'admission du Néophyte, de même que la grâce permission d'y assister; à l'égard des trois vœu,

a rosa nubra — qui se trouve indisposé depuis plusieurs semaines, et qui n'ont même de jours pouvoir

entreprendre une excursion a Darmstadt durant l'hiver — les autres membres du conseil, attendent

les ordres de Monsignor sur nos rapports, et tâcheront de s'arranger de manière, pour obéir à ses

ordres, chaque jour que V. A. voudra bien destiner pour cette recreation.

82 Francfort ce 18 fevr. 1830. Déférence Reand del Rapari.

Lucidatum, Jeus Monsig. du Réfugiés dal a Lebo. Veuille Dieu que ce nouveau changement ne ne

laisse pas la réconnaissance patentière de V. A., dont le mérite est pour, selon une lettre de Monsignor

que le digno a Rosa vient de me communiquer.

8.8 ult. Francfort ce 7 août 1830. Déférence Reand

Monsignor,

La vient de S. A. R. feu Monsignor le Grand Duc régnant, relaté par une étoile impériale, il

fallait y répondre depuis longtemps; mais cependant j'ai toujours un ménagement extraordinaire fait

pour toute la Serenissime famille Grand Ducale; Souffrez, Monsignor que je présente mes très humbles

hommages complimentes de condoléance là déférence à V. A. Royale. La sagesse et la bonté du tout Puissant ne

frappe, sans y ajouter une consolation, elle enlève le digne Père, et lui fait succéder un fils pour

gouverner un peuple, dont S. A. R. fait depuis longtemps un objet d'amour et de respect. Sous de tels

auspices, le fardeau du gouvernement est soulagé par l'amour, et il ne reste que de respect ce tels

mon précieux; et Monsignor le Grand Duc non seulement conservera cet amour respectueux, mais

je suis sûre, il l'augmentera. Je crois de mon devoir de présenter à V. A. R. mes très humbles vœux

pour l'éveil, et ne manquerais, les premiers jours de Septembre prochain, de me présenter personnellement

pour implorer, pour moi et ma famille, la continuation d'une haute et gracieuse bienveillance,

qui à toujours, fera notre bonheur. Veuille V. A. être jusqu'à, Monseigneur, gracieux de ma

profonde soumission;

Daigne Monsignor me conserver sa haute et fraternelle protection, et d'agréer elle ches

remerciée que je ne cesserai d'être jusques la fin de mes jours

de Votre Altesse Serenissime

le très respectueux et obéissant

Frd. B. de Leonhardi

Frankfurt ce 7 août 1830.

Landgraf Christian Ludwig zu Hessen-Darmstadt (Bgr. a Lebo Libanon)

parti au 14 April 1830.

et. 16 octobre 1829